

Le pays du Calavon

Le bassin du Calavon (ou Coulon) est une région densément habitée, aux nombreux villages perchés. Les versants du Luberon et des Monts de Vaucluse constituent des limites visuelles très fortes qui donnent son unité à cet espace. Toutefois, le relief, la géologie et l'occupation des sols offrent une variété au sein même du bassin, et conduisent à distinguer trois sous-unités.

Caratéristiques



Une unité visuelle

Les paysages de la vallée se caractérisent par leur très fort degré de covisibilité. L'espace est relativement ouvert et la vue porte d'un versant à l'autre. La présence forte du Luberon au Sud et des Monts de Vaucluse au Nord (respectivement 1125 m et 1250 m), lui donne son unité. Les villages perchés se perçoivent de très loin. La RN 100 est un axe de vue majeur.

Un bassin bien irrigué

Le bassin correspond à un vaste synclinal entre les Monts de Vaucluse et le Luberon. Cette dépression est drainée par le Calavon. De nombreux affluents du Calavon (ou "Coulon" en aval d'Apt) irriguent la vallée et soulignent la topographie : la Senancole coule en aval de Gordes, l'Imergue borde la colline des Beaumettes, la Riaille prend sa source au pied des Monts de Vaucluse, la vallée de l'Urbane limite à l'Est les collines de Roussillon, la Doa longe le massif des ocre depuis Gignac, Rustrel jusqu'à Apt.

Un coeur urbain important

Au coeur même de la plaine la ville d'Apt s'est développée sur l'emplacement d'une cité gallo-romaine, Apta Julia. La ville s'est implantée en bordure du Calavon, à l'origine sur une île enserrée par deux bras. Cette implantation en fond de vallée, de type exceptionnel dans le bassin, est à mettre en relation avec la présence d'axes de communication et commerciaux. Le développement de la ville est aujourd'hui

contraint par le Calavon et les collines qui l'entourent. La ville s'étend vers l'ouest dans la vallée et les constructions ont gagné les terrasses de culture sur les versants (voir page sur le paysage urbain). Elle compte plus de 11 000 habitants et rayonne sur un vaste territoire. La Maison du Parc Naturel Régional du Luberon est implantée à Apt.

Un patrimoine bâti prisé

Cette unité se distingue par sa richesse urbanistique et architecturale et par la très forte présence de la pierre sèche. Elle est à l'origine de la notoriété du Luberon. Officiellement créé en 1977, le Parc Naturel Régional du Luberon regroupait à l'origine 32 communes. Il compte aujourd'hui 77 communes adhérentes (2009 date de révision de la Charte, voir carte p. 115). Il s'est particulièrement investi dans l'aménagement des villages, l'occupation des sols, la protection des paysages et des milieux naturels.

Des versants dissymétriques

Les Monts de Vaucluse présentent une pente régulière, ils culminent à 1256 m au Mont Saint-Pierre à Lagarde-d'Apt. Le Luberon s'étend sur une soixantaine de kilomètres d'est en ouest, culminant à 1125 m, il forme une barrière naturelle entre le pays d'Apt au Nord et le pays d'Aigues et la vallée de la Durance au sud. La combe de Lourmarin sépare le Petit Luberon à l'Ouest, du Grand Luberon. Ce versant nord du Luberon est beaucoup plus pentu que le versant sud. Les calcaires urgoniens, durs, du Petit Luberon forment des escarpements entaillés par des combes. Le pied du massif est recouvert de molasse miocène : un calcaire tendre dit "pierre du midi" exploité depuis les Romains. Plusieurs sites troglodytiques y sont creusés (exemple aux Beaumettes) et les buttes de molasse ont servi de sites d'implantation aux villages. Cette roche est aussi à l'origine des petites lauzes utilisées pour les ouvrages en pierre sèche qui couvrent les versants.

Structures paysagères caractéristiques



cultures paysagères caractéristiques

Pays du Calavon

VERGERS DE CERISIERS



LE BASIN MARNIÉ
L'agriculture pour l'industrie des fruits confits, présente une spécialisation des cultures s'étant tournée vers une grande variété d'arbres fruitiers.

LES VERSANTS BOISÉS

La garrigue et les boisements couvrent les versants des reliefs : chênes verts sur les basses pentes des Mants de Veuchvo (adret), chênes blancs sur le versant du Luberon (ubac). Les boisements pionniers de pins d'Alep ont colonisé d'anciennes parcelles agricoles abandonnées.



LES VILLAGES PERCHÉS REMARQUABLES

Ce bassin est densément peuplé. Les villages se sont implantés sur de petits reliefs du Roussillon, pour les versants et rebords de plateau, très souvent sur les zones d'affleurement de molasse. Ces implantations d'origine médiévale sur des sites défensifs (castra) et à l'abri des inondations, correspondent souvent à la présence de sources. Les villages perchés sont ici particulièrement remarquables par leur rebord, la diversité de leurs sites, le caractère de leur silhouette. Ils s'alignent le long des versants du Luberon.



LES MAS



Les mas isolés de plusieurs pièces sont souvent en bois. Certaines sont situées sur le rebord et leur forme rappelle les mas provençaux.

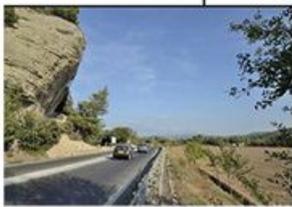
LA QUALITÉ



LE CANTON DE MONTAUBAN
L'agriculture traditionnelle est basée sur les routes et les bandes boisées d'arbres fruitiers et vignes.

LE CANTON DE MONTAUBAN

L'agriculture traditionnelle reprend le tracé de la voie Domitienne de Cavillon jusqu'à Céreste. Elle franchissait les Alpes romaines. Il s'agit d'un axe de voie majeure, le département. Cette voie de communication a été modernisée par la construction d'établissements industriels et commerciaux et chemins de fer signalant la vocation agricole de ce secteur (carré de terre cuite, fruits).



011.00000000

LES COLLINES AU CŒUR DE LA PLAINE



Les parcelles, de taille moyenne ou modeste, étagées en longueur, sont structurées par le réseau de canaux, de "maïras, kloues ou rousins" suivant leur taille, leur fonction et l'appellation locale. Utilisés pour l'irrigation ils servent également au drainage des parcelles. Des cannes de Provence poussent sur les talus et marquent leur présence.

LES CULTURES TRADITIONNELLES NON IRRIGUÉES



Le canal de l'ouest du bas Luberon dessert pas ou peu les parcelles situées sur les versants. Les cultures traditionnelles "sèches" (maïs, légumes secs) sont donc plus présentes. Dès que l'on s'élève, les hautes vallées sont irriguées par rapport à la plaine.

Enjeux paysagers et sous unités paysagères du Pays du Calavon



Les enjeux paysagers du Pays du Calavon



Le haut Calavon



Les collines du Pays d'Apt



La plaine du Coulon

Différents points de vue



Extrait de l'étude sociologique réalisée à l'automne 2012

Pour les habitants, ce sont les ocres qui caractérisent le mieux les paysages de cette unité : **le Colorado Provençal et les ocres de Gargas**. De même, la montagne du Luberon est présente dans toutes les descriptions.

Un habitant de Lacoste parle des collines du Luberon et certains les qualifient de «
».

Un responsable technique des routes qualifie la face nord du petit Luberon de paysage emblématique, «
».

Les habitants évoquent les reliefs «
».

Même si chaque habitant se réfère à son propre lieu de résidence, l'ensemble des villages constitue pour tous un élément paysager à part entière. Gordes, Lacoste, Oppède-le-vieux, Ménerbes et Roussillon sont les plus cités.

L'architecture et le patrimoine sont évoqués, à Ménerbes un habitant parle «
». A Bonnieux, Ménerbes et Apt, l'agriculture est présente dans les descriptions avec la vigne ou les vergers (pomme, abricot, poire, prune et cerise). Les habitants parlent de leurs paysages en termes de «
» et «
».

Un élu évoque un lieu remarquable : «
».

Enjeux paysagers et sous unités paysagères



> [Les enjeux paysagers](#)

> [Le haut Calavon](#)

> [Les collines du Pays d'Apt](#)

> [La plaine du Coulon](#)

Communes (26)



- > Apt
- > Auribeau
- > Beaumettes
- > Bonnieux
- > Buoux
- > Cabrières d'Avignon
- > Caseneuve
- > Castellet
- > Gargas
- > Gignac
- > Gordes
- > Gault
- > Joucas
- > Lacoste
- > Maubec
- > Ménerbes
- > Oppède
- > Robion
- > Roussillon
- > Rustrel
- > Saignon
- > Saint-Martin-de-Castillon
- > Saint-Pantaléon
- > Saint-Saturnin-lès-Apt
- > Viens
- > Villars



DÉPARTEMENT DE VAUCLUSE

Hôtel du Département

Rue Viala - 84909 Avignon Cedex 09